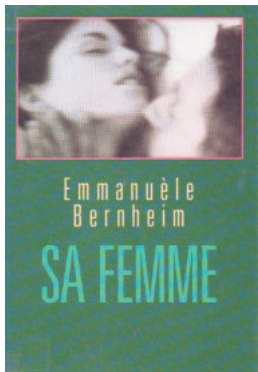


VALÉRIE LÉPINE – **La chance me sourit ces temps-ci : j'ai mis la main sur des romans qui m'ont captivée. Le genre de bons livres qu'on a hâte de retrouver à la fin de la journée et qu'on est triste de terminer. Voici donc ces livres qui ont fait mon bonheur.**



Sa femme d'Emmanuèle Bernheim

Je savais en trouvant ce roman dans une pile de livres à donner que je venais de mettre la main sur un petit bijou. J'avais déjà lu avec avidité deux romans de cette auteure (*Un couple* et *Vendredi soir*). Des histoires de couples qui peuvent paraître banales, mais qui, sous la plume aiguisée de Bernheim, deviennent fascinantes, presque magnétiques. Qu'est-ce qui se cache derrière ces phrases simples, précises, ciselées, se demande-t-on? Le grand talent d'Emmanuèle Bernheim est d'arriver à évoquer des sentiments complexes avec une grande économie de mots, à faire allusion aux pensées des personnages à travers leurs actions quotidiennes, leurs choix,

leurs actes manqués. *Sa femme* a tenu ses promesses. Et la dernière page est arrivée beaucoup trop vite. (*Sa femme*, Emmanuèle Bernheim, Gallimard, 1993, 114 p.)



Une vérité si délicate (A Delicate Truth), de John Le Carré

Une vérité si délicate nous plonge dans le monde des espions à la sauce Le Carré: ce n'est pas tant l'action ou les techniques qui intéressent l'auteur (lui-même ancien employé du MI5 et du MI6), mais plutôt les problèmes de conscience des protagonistes coincés entre leurs valeurs morales et les exigences du Service qui, on se doute bien, n'a d'intérêt que pour sa propre survie. Ce qui

est d'autant plus intéressant dans les romans de John Le Carré, c'est que ses personnages principaux ne sont souvent que des pions au sein de leur service, des pions pleins de failles, mais qui tentent malgré tout d'affronter Goliath. Dans *Une vérité si délicate*, l'intrigue imaginée par Le Carré met en scène deux employés du ministère des Affaires étrangères qui sont entraînés malgré eux dans une affaire trouble ayant eu lieu à Gibraltar et impliquant un politicien britannique, une agence privée de mercenaires et des investisseurs étatsuniens peu scrupuleux. Captivant. (*Une vérité si délicate*, John Le Carré, Seuil, 2013, 327 p.)



Le cœur de l'Angleterre (Middle England) de Jonathan Coe

Troisième tome d'une trilogie commencée avec les romans *Bienvenue au club* et *Le cercle fermé*, *Le cœur de l'Angleterre* poursuit l'analyse de l'évolution de la société britannique à travers les aléas de la vie de

Benjamin, Philip et Douglas, trois amis nés dans les années 60 et issus de la classe moyenne de Birmingham. Leur vie va être modelée par les changements profonds et rapides qui ont traversé la société britannique des années 70 jusqu'au référendum sur le Brexit. Jonathan Coe, fin observateur de sa patrie, décrit l'évolution de ses personnages avec acuité, intelligence et beaucoup d'humour - humour typiquement britannique, bien évidemment, fait d'un mélange irrésistible d'ironie et d'auto-dérision.

Bienvenue au club se déroule dans les années 70 avec les troubles issus de la guerre en Irlande du Nord, l'avènement de la musique punk rock et les mouvements syndicaux. La trilogie se poursuit dans *Le cercle fermé* avec les événements marquants du début des années 2000 (guerre contre le terrorisme, montée de la droite, rôle des médias de

masse, etc.). Jonathan Coe conclut le récit des trois amis avec *Le cœur de l'Angleterre* dans lequel ses protagonistes ont maintenant 50 ans et se débattent avec leurs contradictions et celle de la société qui les entoure. Comment concilier son mode de vie princier avec la pauvreté galopante, ses idées de gauche avec son amour pour une femme conservatrice, son attraction pour le multiculturalisme et le chauvinisme de sa famille? Jonathan Coe réussit à amalgamer la vie de ses personnages et les enjeux sociopolitiques qui marquent actuellement la société britannique dans un roman parfaitement ficelé. D'ailleurs, nul besoin d'avoir lu les deux premiers romans pour lire cet opus: l'auteur réussit à écrire un roman totalement compréhensible en solo. (*Le cœur de l'Angleterre*, Jonathan Coe, Gallimard, 2019, 560 p.)

Mots et MOEURS

Gleason Thérberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Notre français

Notre français québécois entretient une relation complexe avec celui des Français d'Europe. Nous avons en effet hérité d'un parler jadis semblable, que des siècles sans contact entre les deux peuples ont différencié progressivement, sous l'influence de leur environnement linguistique.

Fort de 67 millions de locuteurs, il n'est pas surprenant qu'en France on demeure peu craintif de la survie de la langue. Paresseux, on y adopte aisément le vocabulaire de l'anglais dominant, parfois pour faire chic, à la manière dont nous abusons chez nous aussi des expressions liées à l'informatique et aux communications. *Show* (chô) a remplacé *spectacle*, comme *stage* (stédge) est devenu plus fréquent que *scène*; et la radio francophone parle de *playlist* (pléliste) plutôt que de *sélection musicale*. Et que dire de cette barbare appellation de *centre d'achats* qui traduit bêtement le *shopping center* (chòpign' sènteür)? Ce ne sont pourtant pas là des achats qui sont regroupés mais des commerces: un fait qu'évoque mieux l'élégante expression de *centre commercial*, comme on dit *centre sportif* ou *centre équestre*.

De nos jours, sur les huit millions d'habitants du Québec, un peu plus de six millions se déclarent francophones: c'est à peine dix pour cent du nombre de nos cousins français. Il y a de quoi comprendre qu'ils se sentent moins menacés que nous par l'invasion linguistique de l'anglais. Là-bas, on n'hésite pas à parler de *shopping* (chòpigne), alors que chez nous c'est du *magasinage* que l'on fait; leur *sponsoring* (spònsò-rigne), c'est notre *commandite*; leur *e-mail* (himéle), notre *courriel*...

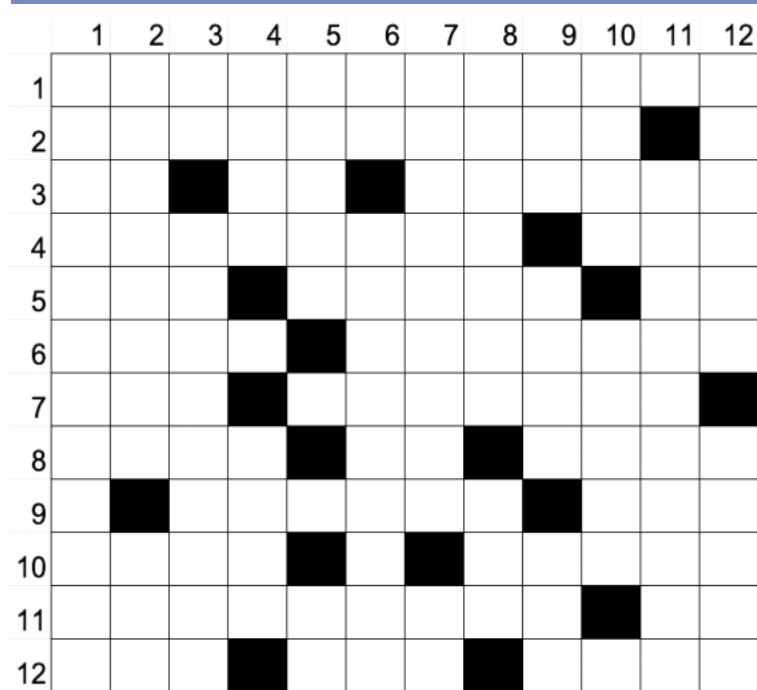
Nous retrouvons pourtant chez nous aussi une affection envers les

termes anglais. Dominance économique aidant, la terminologie des appareils souvent inventés mais surtout mis en marché aux États-Unis nous apparaît, bien sûr, d'abord en anglais. Alors que le français privilégie la logique des 24 heures, nos cadrans numériques ne se rendent qu'à 12, parce qu'en anglais on a pris l'habitude de préciser s'il s'agit des premières douze heures du jour (AM) ou des dernières (PM). Et ce sont, cette fois, les Britanniques qui ont les premiers conservé les expressions latines *ante méridiem* (AM) et *post méridiem* (PM); tout comme en guise de *bilan*, ils préfèrent parler du *post mortem* d'un projet ou d'un événement. Ne parlons-nous pas d'un *avant-midi* au lieu d'une *matinée*, de *dîner* pour le repas du midi, alors qu'en France on s'offre un *petit-déjeuner* à midi et on *dîne* en soirée... Et c'est sans compter l'ancrage indéracinable de la mesure du bois en pouces et pieds, ou de la température en °Fahrenheit, que les bulletins météo présentent en °Celsius. Bien sûr, il y a longtemps qu'au Québec on *call* (kadle) l'original, mais un pas de plus est franchi dans *District 31*, où l'on entend «C'est ton call» pour «C'est toi qui décides».

Y a-t-il de quoi s'inquiéter de la survie du français au Québec? Évidemment, mais certains éléments me rassurent. Dans les années 50, le vocabulaire de l'automobile n'était qu'en anglais. De nos jours, il n'y a que le magasin du Pneu Canadien qui a conservé

MOTS CROISÉS

Odette Morin



Solution page 24

par Odette Morin, mars 2020

Horizontal

- 1- C'est un équilibriste.
- 2- Très.
- 3- Douze mois - Union Africaine - Supprime.
- 4- Accumulation de matière minérale - Stupide.
- 5- Grivois - Glucide - Note.
- 6- Inusité - En Haute-Garonne.
- 7- Plus au nord qu'à l'est - Fromage d'Auvergne.
- 8- Il crache toujours - Personnel - Roi de Sardaigne.
- 9- Bien installée - Petits cubes.
- 10- Dans la famille des hallogènes - Régime alimentaire.
- 11- Exciter - Règle.
- 12- Tamis - Utilise - Inflorescences.

Vertical

- 1- Flatteries basses et intéressées.
- 2- Qui transforme des atomes en ions - Offre publique d'achat.
- 3- Déciffré - Concerts nocturnes.
- 4- Abondante - Huitième fils de Jacob.
- 5- Fromages des Pays-Bas - Indique un choix.
- 6- Fer - Métis, mais pas d'Amérique.
- 7- Affranchis - Venu au monde.
- 8- Après les vacances d'été - Ville du Nigeria.
- 9- Rivière d'Europe - Passe à Maintenon - Colère.
- 10- Contient du plâtre - Peut-on en faire le tour en 80 jours?
- 11- Famille de peintres italiens.
- 12- Bois dur (pl) - Lestes.

À la recherche du mot

P E R D U

Solution page 24

Par Odette Morin

Placez dans la grille la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- 1 - Morceau joué ou chanté par un seul artiste.
- 2 - Narine de cétacé.
- 3 - Cabine d'électeur.
- 4 - Une note de musique qui évoque le plancher des vaches.
- 5 - Son bulletin nous parle de la pluie et du beau temps.
- 6 - Dans les poches d'un parisien.

Mot (ou nom) recherché: Il secoue.

1 2 3 4 5 6
□ □ □ □ □ □

- 1 - Disque coloré que l'on a dans l'œil.
- 2 - Il est atteint de surdité.
- 3 - Tonnerre, éclairs, etc.
- 4 - Représentation graphique d'une marque commerciale.
- 5 - Celle de Damoclès est un danger qui plane.
- 6 - Ceux de la finance sont sans scrupule.

Mot (ou nom) recherché: Mettre à l'écart.

1 2 3 4 5 6
□ □ □ □ □ □